

Il suffit d'un seul esprit guéri, or Jésus ne nous a pas guéris

Question :

S'il est vrai que cela ne prend qu'un seul esprit pour voir la vérité, pour voir les besoins de l'autre comme étant aussi importants ou plus importants que ceux d'un autre pour guérir la Filialité entière, pourquoi le succès évident de Jésus dans ce domaine n'est-il pas suffisant pour nous ramener à la maison ? Il dit de lui-même qu'il est notre frère aîné, mais le fait que son succès n'ait pas guéri la Filialité semble dire qu'il ne l'est pas vraiment – mais seulement quelqu'un parmi les *soi* illusoires « séparés », quelqu'un qui doit se voir lui-même guéri pour pouvoir initier l'Expiation.

Réponse :

La Filialité *est* guérie. En fait, la guérison n'a jamais été vraiment nécessaire. Dans le livre d'exercices, Jésus clarifie ce point pour nous : « *De même que le pardon passe sur tous les péchés qui n'ont jamais été accomplis, la guérison ne fait qu'enlever les illusions qui ne se sont pas produites.* » (Leçon PI.137.5 :2). La guérison est donc comprise comme un processus qui enlève les blocages dans la conscience devant ce qui n'a jamais changé. (T. Intro 1 :7). C'est accepter ce qui est vrai et nier ce qui est faux. Et puisque chacun possède un *esprit juste* dans lequel se trouve le reflet de la vérité immuable, et puisque Jésus est le symbole représentant cet *esprit juste*, sa propre guérison est celle de chacun. Guérir signifie simplement choisir l'esprit juste. Or aller à l'encontre de l'esprit juste en choisissant l'ego n'annule pas la vérité et n'abolit pas la mémoire de la présence de l'amour, cela ne fait que les voiler. Le voile est levé et la guérison est acceptée lorsque l'esprit décide que c'est ce qu'il veut, et c'est tout. Jésus n'a pas fait quelque chose et ne pourrait pas le faire non plus, ni réussir ni échouer.

Puisqu'*Un Cours en Miracles* ne considère pas le temps de façon linéaire, il n'enseigne pas l'accomplissement d'un Jésus historique qui a atteint le salut et racheté le monde, comme le fait le Christianisme. Jésus est le nom donné à une figure *symbolique*, laquelle représente l'esprit juste de la Filialité. Ce que Jésus a, nous l'avons tous. Comme il le dit lui-même, la seule différence entre lui et nous est qu'il n'a rien d'autre : « *Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre. Cela me laisse dans un état qui n'est en toi que potentiel.* » (T.1.II.3 :10,11,12,13) Ce que nous avons qui bloque la conscience de guérison est la croyance que l'illusion est vraie.

Le désir d'avoir une forme quelconque de particularité remplace l'unité de la Filialité que le Fils partage avec le Père. C'est ce qui garde en place la folie du système de pensée de l'ego. Jésus va ressembler à un échec tant que l'esprit choisira de se détourner de la santé d'esprit liée à la vérité, et la guérison surviendra lorsque l'esprit décidera d'accepter, même partiellement, que ce qu'il perçoit dans le cauchemar de la séparation n'est pas vrai. Et dès cet instant, l'esprit partage la guérison de Jésus. Jésus donne une description très simple de l'état d'esprit que nous partageons avec lui, chaque fois que nous le choisissons : « *Comme le salut est simple [guérison] ! Tout ce qu'il dit, c'est que ce qui n'a jamais été vrai n'est pas vrai maintenant et ne le sera jamais. L'impossible ne s'est pas produit et ne peut pas avoir d'effets. Et c'est tout.* » (T.31.I.1 :1,2,3,4) Le besoin de voir cela à la lumière de cette perspective juste vient seulement de *soi-même*. C'est pourquoi il ne faut qu'un enseignant de Dieu pour guérir le monde. (M.12)

Nous faisons un pas de plus pour nous approcher de la guérison partagée avec Jésus chaque fois que nous désirons questionner l'interprétation de l'ego en toutes circonstances et dans toutes les situations que nous rencontrons (l'ego désire prouver que la séparation est réelle) et quand nous sommes prêts à accepter le point de vue du Saint-Esprit (que la séparation n'est pas réelle). L'une est vraie et l'autre est fausse. À nous de choisir !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1103